

"Jas", habite Le Tampon. Depuis cinq ans, il se rend au travail avec deux de ses collègues. " L'un d'eux habite Saint-Pierre : lorsque je conduis, je vais le chercher. Lorsque c'est lui, je laisse ma voiture à son domicile. Chacun prend son véhicule à tour de rôle. Avec parfois des aménagements. J'aime le foot, pas eux : les lendemains de soirée match devant la télé, je passe mon tour." Dans son administration, une trentaine de collègues de Jas pratiquent ainsi le covoiturage, en fonction de leurs horaires. Plus que les économies d'essence, c'est la conviction écologique qui les anime. Mais aussi des considérations pratiques : " C'est moins fatigant que de conduire tous les jours. Et dans les bouchons, au lieu de regarder les autres automobilistes faire la tronche, on discute ", s'amuse Jas. Sans pour autant nier les contraintes du système : " Il faut être ponctuel : rendez-vous à 5 h 30, ce n'est pas 5 h 32. L'un de mes compagnons fume : il s'abstient poliment jusqu'à l'arrivée. Avant, je voyageais avec des jeunes fans de rap. Moi, j'écoute plutôt Pink Floyd et Santana : j'ai changé d'équipage. " Bien sûr, chacun conduit prudemment et à jeun. " Si l'on passe le trajet en passant à enfonceur un frein imaginaire, c'est moins relax ! Mais le covoiturage crée aussi des liens : désormais, nous nous retrouvons le week-end, en famille, pour partir en randonnée. "

Un bout de chemin ensemble

L'ORA et l'Ademe doivent ouvrir très prochainement un site pour mettre en relation les candidats (de l'Ouest dans un premier temps) au covoiturage et favoriser ce mode de déplacements : <http://www.covoiturage.re>



Pur, l'air de la Réunion ?

Les alizés balayent, certes, la pollution atmosphérique dans le Nord, le Sud et l'Est de la Réunion, mais pas dans l'Ouest où, de plus, le trafic automobile est dense. Bruno Sieja, directeur de l'Observatoire Réunionnais de l'Air (ORA), recense les sources de pollution dans l'île. " Le volcan émet du dioxyde de soufre, mais on n'y peut rien. Les centrales thermiques produisent aussi du dioxyde de soufre. Une pointe de pollution a été enregistrée au Port le 6 février dernier. EDF et la Drire se sont attelées à résoudre le problème : c'est en bonne voie. Reste le trafic automobile, générateur de dioxyde d'azote, avec des pointes matin et soir. À Saint-Denis les alizés dispersent cette pollution. Mais dans l'Ouest, l'air sec l'aggrave. " La solution : rouler "groupés" et dans des voitures propres... en attendant le tram-train !

Êtes-vous pollueur ?

En coopération avec le lycée Georges-Brassens, pendant la semaine du Développement Durable l'ORA teste gratuitement votre pot d'échappement, au Barachois. S'il "boucane", le carburant, désormais de bonne qualité, n'y est pour rien. Des conseils vous seront donc donnés pour faire régler votre véhicule.



Semaine du Développement Durable

LA SEMAINE DU DEVELOPPEMENT DURABLE,

"un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs"

UNE SEMAINE POUR SENSIBILISER ET POUR MOBILISER

Lancée en 2002, la Semaine du Développement Durable est le rendez-vous national de mobilisation et de sensibilisation de tous les publics au développement durable. Depuis sa création à la Réunion, près de 120 actions concrètes ont été organisées par les administrations et les établissements publics, les associations, les collectivités territoriales et les entreprises de l'île.

Pour la troisième édition, six axes principaux sont retenus :

- transport
- responsabilité sociale de l'entreprise et Etat exemplaire
- éducation
- consommation et achats publics
- changement climatique
- biodiversité

Cette semaine se déroule du 30 mai au 5 juin 2005

et se terminera par la journée mondiale de l'environnement.



Des ACTIONS partout en FRANCE

Pour connaître les manifestations de la Semaine du développement durable qui ont lieu près de chez vous :

www.developpementdurable.gov.fr